

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 26 MAI 2025 – 20H

CAMERATA Salzburg
Hélène Grimaud



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Johannes Brahms

Concerto pour piano n° 1

ENTRACTE

Johannes Brahms

Sérénade n° 1

CAMERATA Salzburg

Hélène Grimaud, piano

Giovanni Guzzo, violon, direction musicale

FIN DU CONCERT VERS 22H15.



Johannes Brahms (1833-1897)

Concerto pour piano n° 1 en ré mineur op. 15

1. Maestoso
2. Adagio
3. Rondo (Allegro ma non troppo)

Composition : achevée en 1858.

Création : le 22 janvier 1859, à Hanovre, sous la direction de Joseph Joachim, avec le compositeur au piano.

Effectif : piano solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes en *si* bémol, 2 bassons – 4 cors en *ré* et en *si* bémol, 2 trompettes en *ré* – timbales – cordes.

Durée : environ 44 minutes.

Quand Robert Schumann fit la connaissance de Johannes Brahms, le 1^{er} octobre 1853, il entendit immédiatement des « symphonies déguisées » dans ses sonates pour piano. Si une vingtaine d'années furent nécessaires pour qu'une véritable symphonie voie le jour, l'orchestre s'imposa par des voies détournées. En 1854, Brahms entama une sonate pour deux pianos et perçut bientôt que son matériau appelait une étoffe plus riche. Pendant l'été, il tenta d'orchestrer le premier mouvement pour en faire une symphonie. Pas encore mûr pour affronter le genre royal de la musique instrumentale, il se tourna vers le concerto. Il conserva le matériau du mouvement initial de la sonate, et composa une musique complètement nouvelle pour le mouvement lent et le finale.

« On doit supporter pendant plus de trois quarts d'heure ces étranglements et ces gargouillements, ces tensions et tiraillements, cet amoncellement de phrases et de paroles creuses qui sont ensuite mises en pièce ! » : au lendemain de la création du *Concerto n° 1*, le critique Eduard Bernsdorf se déchaînait en des termes stupéfiants aujourd'hui, mais qui reflétaient l'opinion générale puisque l'œuvre essuya un échec complet. Plusieurs facteurs expliquent cette réception. En premier lieu, les auditeurs avides de piano spectaculaire ne pouvaient qu'être déçus par une musique qui accorde à l'orchestre un rôle essentiel.

Et que dire du monumental *Maestoso* initial, plus long que chacun des deux concertos de Liszt ? De la tension des premières pages et de son climat sombre, peu communs à l'époque dans ce type de partition ? En dépit de sa virtuosité, jamais exhibée pour elle-même, le piano n'entre pas en conflit avec l'orchestre. Il chante, souvent sur un ton ému, à l'effusion contenue, notamment dans l'*Adagio*. Brahms avait noté sur le manuscrit de ce mouvement : « Benedictus qui venit in nomine Domini » [Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur], extrait du Sanctus de la messe latine. La citation fut-elle motivée par la tentative de suicide de Schumann, le 27 février 1854, comme on le dit parfois ? Elle laisse en tout cas supposer une quête spirituelle. Le *Rondo* final apporte une conclusion enjouée, avec son rythme dansant et ses accents rustiques, la présence d'un fugato vers le milieu du mouvement attestant la propension de Brahms à marier écriture savante et ton populaire.

Hélène Cao

Sérénade n° 1 en ré majeur op. 11

1. Allegro molto
2. Scherzo (Allegro non troppo)
3. Adagio non troppo
4. Menuetto I – Menuetto II – Menuetto I
5. Scherzo (Allegro)
6. Rondo (Allegro)

Composition : 1857-1858.

Création : le 28 mars 1859, à Hambourg, sous la direction de Joseph Joachim.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : environ 49 minutes.

Johannes Brahms écrit sa première *Sérénade* avec beaucoup d'enthousiasme. Depuis 1857, il enseignait la musique à la cour de Detmold, où l'on admirait ses qualités de pianiste et de chef d'orchestre sans considérer ses dons de compositeur. La *Sérénade*

devait palier ce désintérêt en s'inscrivant dans la lignée des divertissements de cour tels qu'avaient pu les pratiquer Mozart ou Haydn.

Le projet initial de Brahms était destiné à un octuor. Mais lorsqu'il soumet la partition à Clara Schumann, son amie et protectrice, et au violoniste Joseph Joachim, ceux-ci restent dubitatifs. Ils conseillent à Brahms d'orchestrer sa sérénade, ce qu'il se résout à faire début 1859, dans l'optique de la première exécution, à Hambourg. Par la même occasion, il rajoute trois mouvements, qui n'existaient encore qu'à l'état d'esquisses.

Malgré quelques maladresses, la *Sérénade* constitue un tournant dans la production de Brahms. Loin du style galant rattaché au genre, elle affiche un ton grave et s'émancipe des moules traditionnels. Les trois premiers mouvements offrent d'amples développements, quand les suivants sont plus concis. Le style pastoral affleure en maints endroits, notamment dans le solo de cor rustique qui ouvre l'*Allegro molto*, dans le trio populaire du *Scherzo (Allegro non troppo)* ou dans l'écriture à trois voix du *Menuetto I*. L'influence de Beethoven se manifeste à travers le travail motivique puis dans la tonicité du *Scherzo (Allegro)*. Tout au long de la *Sérénade*, la mise en avant des timbres de clarinette et de cor est frappante. Ces instruments ressortent tout particulièrement dans la page la plus inspirée de l'œuvre, le suave et majestueux *Adagio non troppo*.

Louise Boisselier



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Le compositeur Johannes Brahms

Né à Hambourg en 1833, Johannes Brahms doit ses premières leçons de musique à son père, musicien amateur qui pratiquait le cor d'harmonie et la contrebasse. Plusieurs professeurs de piano prennent ensuite son éducation en main, notamment Eduard Marxsen. En 1853, une tournée avec le violoniste Eduard Reményi lui permet de faire la connaissance de plusieurs personnalités musicales, tel Liszt, et de nouer des relations d'amitié avec deux musiciens qui joueront un rôle primordial dans sa vie : le violoniste Joseph Joachim et le compositeur Robert Schumann, qui devient son mentor et l'intronise dans le monde musical. L'époque, qui voit Brahms entretenir avec la pianiste Clara Schumann une relation passionnée à la suite de l'internement puis de la mort de son mari, est celle d'un travail intense : exercices de composition et étude des partitions de ses prédécesseurs assurent au jeune musicien une formation technique sans faille, et les partitions pour piano, qui s'accumulent (trois sonates, quatre ballades), témoignent de son

don. En 1857, il compose ses premières œuvres pour orchestre, les sérénades et le *Concerto pour piano n° 1 op. 15*, qu'il crée en soliste en janvier 1859. De nombreuses tournées de concert en Europe jalonnent ces années d'intense activité, riches en rencontres, telles celles de chefs qui se dévoueront à sa musique, comme Hermann Levi et Hans von Bülow. En 1868, la création à Brême d'*Un requiem allemand* achève de le placer au premier rang des compositeurs de son temps. C'est également l'époque des *Danses hongroises*, dont les premières sont publiées en 1869. La création triomphale de la *Symphonie n° 1* en 1876 ouvre la voie aux trois symphonies suivantes, composées en moins de dix ans, ainsi qu'au *Concerto pour piano n° 2* (1881) et au *Double Concerto* (1887). La fin de sa vie le trouve plus volontiers porté vers la musique de chambre et le piano. Un an après la mort de son grand amour Clara Schumann, Brahms s'éteint à Vienne en avril 1897.

Les interprètes

Hélène Grimaud

Humaniste du ^{xxi} siècle, Hélène Grimaud n'est pas uniquement une pianiste qui joue de son instrument avec une grande poésie et une technique impeccable. Elle s'est aussi révélée une avocate de la protection de la nature, une militante des droits humains et une femme de lettres talentueuse. Ainsi l'engagement profond dont elle fait preuve dans le domaine musical trouve-t-il un écho dans l'amplitude et l'intensité de ses autres passions, qu'elles soient environnementales, littéraires ou artistiques. Depuis 2002, elle enregistre en exclusivité pour Deutsche Grammophon. En mars 2023 est sorti *Silent Songs*, album enregistré en concert dans lequel Hélène Grimaud reprend le cycle de musique vocale de Valentin Silvestrov, accompagnée du baryton Konstantin Krimmel. Avec l'album *For Clara* (septembre 2023), toujours avec Konstantin Krimmel, elle revient à sa

passion pour les romantiques allemands et aux liens qui unissent Robert Schumann et son protégé Johannes Brahms à l'épouse de Schumann, la pianiste et compositrice Clara Schumann. Née à Aix-en-Provence en 1969, Hélène Grimaud se forme avec Jacqueline Courtin au conservatoire local puis à Marseille avec Pierre Barbizet. Elle est admise au Conservatoire de Paris (CNSMDP) à l'âge de 13 ans et remporte le premier prix de piano trois ans plus tard, en 1985. Elle poursuit sa formation avec György Sándor et Leon Fleisher. En 1987, elle donne son premier récital à Tokyo et est invitée par Daniel Barenboim à jouer avec l'Orchestre de Paris. Hélène Grimaud se produit avec de nombreux orchestres prestigieux sous la direction de chefs renommés. Depuis la saison 2023-24, elle a noué un partenariat avec la CAMERATA Salzburg.

Giovanni Guzzo

Né au Venezuela, Giovanni Guzzo séduit les publics du monde entier. Sa nomination en tant que premier violon solo / chef d'orchestre de la CAMERATA Salzburg consolide un partenariat déjà passionnant. Il se produit régulièrement dans les salles et les festivals les plus prestigieux, notamment au Wigmore Hall et aux BBC Proms de Londres, au Lincoln Center de New York, à

la Philharmonie de Paris, et dans le cadre des festivals de Salzbourg et du Verbier. Il collabore avec de nombreux chefs d'orchestre, tels Simon Rattle, Iván Fischer, Semyon Bychkov ou encore Marin Alsop. Avec le soutien du violoniste Maurice Hasson, Giovanni Guzzo a obtenu une bourse pour étudier à la Royal Academy of Music de Londres, dont il est diplômé avec les

plus hautes distinctions et où il fut plus tard le plus jeune professeur de violon de l'histoire de l'institution. Passionné de récital et de musique de chambre, il a pour partenaires Joshua Bell, Martha Argerich, Martin Fröst, Miklós Perényi, Daniel Hope, Stephen Hough, Mats Lidström, Gerhard Schulz, Gábor Takács-Nagy et les quatuors Maggini et Takács. Son enregistrement de l'intégrale des sonates pour violon seul d'Ysaïe (Rubicon Classics) a été salué par la critique (cinq étoiles dans les magazines *The Strad* et *BBC Music*). Giovanni Guzzo a commencé ses études

musicales par le piano à l'âge de 5 ans, puis le violon à l'âge de 6 ans, sous la direction d'Emil Friedman et de Luis Miguel Gonzales. À l'âge de 12 ans, il est devenu le plus jeune violoniste à remporter le premier prix du XII^e Concours national de violon Juan Bautista Plaza au Venezuela. Depuis octobre 2022, il est professeur de violon à l'Université de musique et des arts du spectacle de Graz. Il joue un violon Gennaro Gagliano de 1759, qui lui a été gracieusement prêté, et avec un archet de T. Baker remis par J&A Beare.

CAMERATA Salzburg

La CAMERATA Salzburg est l'un des orchestres de chambre les plus reconnus au monde. Outre son activité dans sa ville – elle est l'un des principaux ensembles du Festival de Salzburg et de la Semaine Mozart, et sa série de concerts par abonnement dans la Grande salle de la Fondation Mozarteum est un pilier de la vie musicale de la ville –, elle se produit régulièrement à l'international : Konzerthaus de Vienne, Philharmonie de Paris, Elbphilharmonie de Hambourg, Concertgebouw d'Amsterdam, Shanghai Concert Hall, etc. Durant la saison 2024-25, elle est invitée à nombre de festivals, tels le Gstaad Menuhin Festival, le Rheingau Music Festival, le Canarias Festival et le Ruhr Piano Festival. Le cœur de son répertoire est l'œuvre de Mozart, mais elle ne néglige pas Haydn, Beethoven et Schubert. L'orchestre a été

fondé en 1952 par Bernhard Paumgartner. Mais c'est surtout sous la direction du Hongrois Sándor Végh qu'il a acquis une renommée internationale. Depuis 2016, les musiciens de la CAMERATA Salzburg assurent leur propre direction artistique, tandis que la direction musicale est dévolue aux violons solo Gregory Ahss et Giovanni Guzzo. La CAMERATA Salzburg a réalisé de nombreux enregistrements, dont *The Messenger* (2020, Deutsche Grammophon) avec la pianiste Héléne Grimaud, avec laquelle elle entretient une collaboration approfondie ainsi qu'avec la violoniste Janine Jansen. Au cours de la saison 2024-25, la CAMERATA Salzburg travaille également avec des artistes tels que Lisa Batiashvili, Mao Fujita, Sheku Kanneh-Mason, Fazıl Say, Dorothee Oberlinger et Richard Galliano.

Violons 1

Giovanni Guzzo, *violon,*
direction musicale

Yoshiko Hagiwara

Kana Matsui

György Acs

Risa Schuchter

Angelika Wirth

Alice Dondio

Anna Knopp

Violons 2

Maxime Michaluk

Neza Klinar

Keunah Park

Dagny Wenk-Wolff

Anna Biggin

Esther Agusti

Balazs Csonka

Mirjam Rikus

Altos

Firmian Lermer

Claudia Hofert

Oscar Holch

Tabea Ockert

Ulrike Landsmann

Jutas Javorka

Violoncelles

Julian Arp

Shane Woodborne

Valerie Fritz

Julia Ammerer

Lucas Garcia Muramoto

Contrebasses

Josef Radauer

Burgi Pichler

Christian Junger

Lukas Duregger

Flûtes

Stephanie Winker

Eva Fandl

Hautbois

Matthias Bäcker

Laura Urbina

Clarinettes

Wolfgang Klinser

Stefan Potzmann

Bassons

Eberhard Marschall

Christoph Hipper

Cors

Elisabeth Pesavento

Jernej Cigler

Luis Mayo

Hitomi Tsuchiya

Trompettes

Kurt Körner

Christian Simeth

Timbales

Rizumu Sugishita



Photo: Pierre-Marcel

LE PIANO

PIOTR ANDERSZEWSKI 02/02

MARTHA ARGERICH 10/11 – 30/11 – 03/05

KHATIA BUNIATISHVILI 26/10 – 26/03

LUCAS DEBARGUE 17 ET 18/09

MAO FUJITA 29/04

HÉLÈNE GRIMAUD 17/01 – 08/02

MARC-ANDRÉ HAMELIN 28/04

DAVID KADOUCH 09/10 – 13/12 – 14/03

ISATA KANNEH-MASON 26/09 – 15/02

ALEXANDRE KANTOROW 23 ET 24/01 – 21/03
24/03 – 02/06

VADYM KHOLODENKO 27/05

ELISABETH LEONSKAJA 05 ET 06/01

IGOR LEVIT 13/04

YUNCHAN LIM 11, 12 ET 13/03

VÍKINGUR ÓLAFSSON 15/03

MARIA JOÃO PIRES 28/04

IVO POGORELICH 09/11 – 03/05

BEATRICE RANA 12/02

SIR ANDRÁS SCHIFF 06/11 – 11/02

ALEXANDRE THARAUD 08/12 – 12/01 – 09/03 – 14/04

JEAN-YVES THIBAUDET 03/11

DANIIL TRIFONOV 23, 25 ET 27/03

NOBUYUKI TSUJII 04, 05, 06 ET 07/05

MITSUKO UCHIDA 03 ET 04/12

ARCADI VOLODOS 12/05

VANESSA WAGNER 14/10

YUJA WANG 12 ET 13/11

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



RAVEL BOLÉRO EXPOSITION

3 DÉCEMBRE 2024
15 JUN 2025



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE



LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX

Saison
25/26

GEWANDHAUSORCHESTER LEIPZIG

ANDRIS NELSONS 02 ET 03/09

BERLINER PHILHARMONIKER KIRILL PETRENKO 05/09

ORCHESTRE DU THÉÂTRE DE LA SCALA DE MILAN

RICCARDO CHAILLY 07/09

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

SIR ANTONIO PAPPANO / SIR SIMON RATTLE
22/09 – 31/05

CHINEKE! ORCHESTRA RODERICK COX 26/09

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

RENAUD CAPUÇON 28/09

LUZERNER SINFONIEORCHESTER

MICHAEL SANDERLING 11/10

ISRAEL PHILHARMONIC ORCHESTRA

LAHAV SHANI 06/11

SYMPHONIEORCHESTER DES BAYERISCHEN

RUNDFUNKS SIR SIMON RATTLE 14/11

BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA IVÁN FISCHER 15/11

ROTTERDAM PHILHARMONIC ORCHESTRA

LAHAV SHANI 30/11

TONHALLE-ORCHESTER ZÜRICH PAAVO JÄRVI 02/12

CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE

YANNICK NÉZET-SÉGUIN 06/12

BAYERISCHES STAATSORCHESTER

VLADIMIR JUROWSKI 17/01

OSLO PHILHARMONIC KLAUS MÄKELÄ 20/01

ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA

KLAUS MÄKELÄ 09/02

FILARMONICA DELLA SCALA – MILAN

RICCARDO CHAILLY 21/03

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ZURICH

GIANANDREA NOSEDA 22/03

ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT 26/03

ORCHESTRA DELL'ACCADEMIA NAZIONALE

DI SANTA CECILIA DANIEL HARDING 13/04

BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA

ANTONY HERMUS 27/04

SÄCHSISCHE STAATSKAPELLE DRESDEN

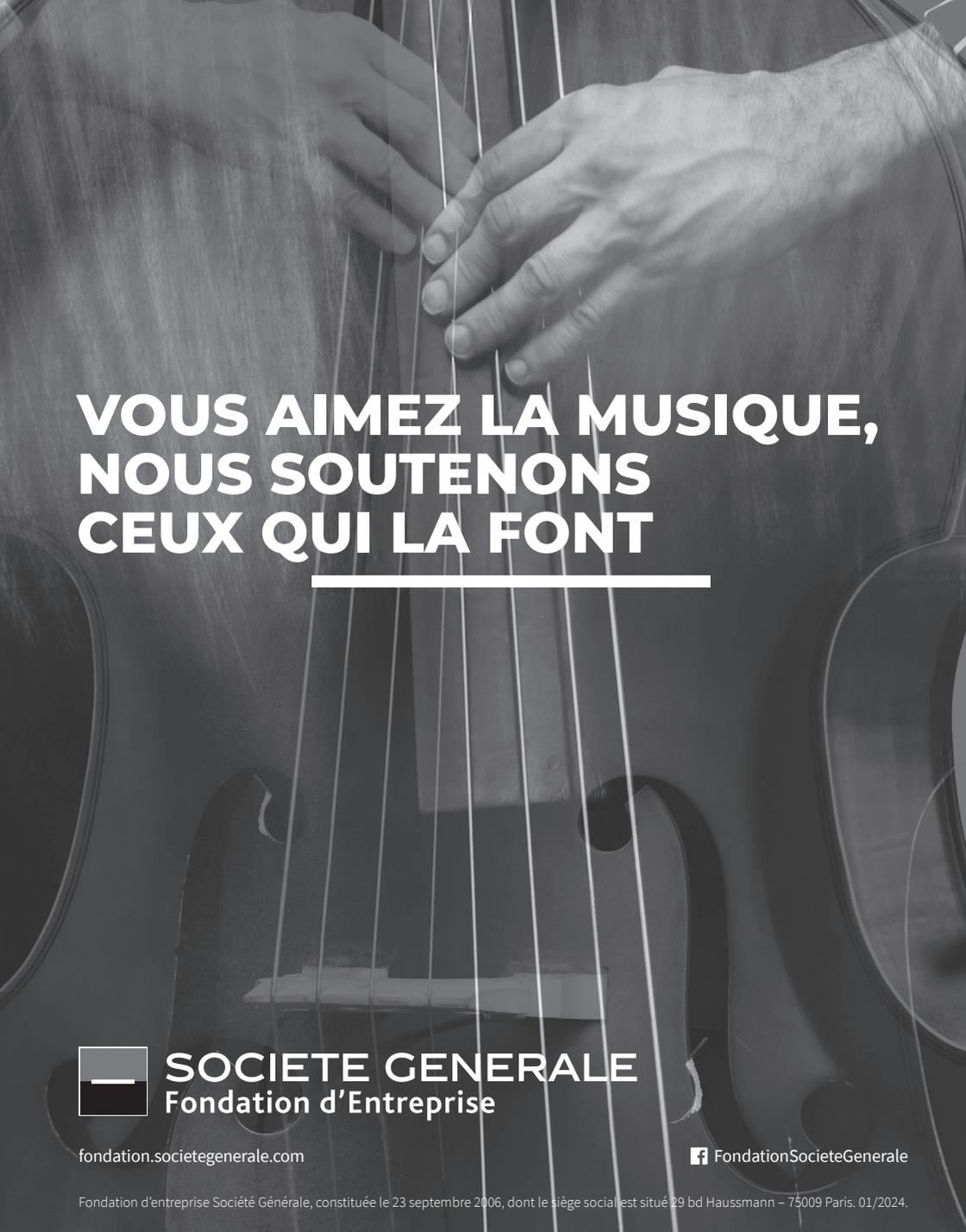
DANIELE GATTI 29 ET 30/05

Cette programmation est rendue possible grâce à la Fondation d'entreprise Société Générale.

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



**VOUS AIMEZ LA MUSIQUE,
NOUS SOUTENONS
CEUX QUI LA FONT**



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

fondation.societegenerale.com

 FondationSocieteGenerale

Fondation d'entreprise Société Générale, constituée le 23 septembre 2006, dont le siège social est situé 29 bd Haussmann – 75009 Paris. 01/2024.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

